

HISTORIQUE

En 1951, Roger Domani fonde le Théâtre de Poche, à la chaussée d'Ixelles, dont il partage la direction avec Roland Ravez. Leur première production, **Les Démoniaques**, est celle d'un jeune auteur talentueux, **Michel Durafour** qui n'hésita pas à boulonner lui-même, à quelques heures de la première, les fauteuils du théâtre. Michel Durafour fit une belle carrière et deviendra Ministre de la Vème République.

Roger Domani avait un besoin de théâtre, comme il avait un besoin de manger. " J'étais un gourmet qui ne trouvait pas son content dans les restaurants traditionnels. Alors j'ai ouvert ma propre cuisine". Et quelle cuisine... Entre 1951 et 1955, Roger Domani monte avec courage de jeunes auteurs totalement inconnus : **Genêt, Ionesco, Audiberti, Adamov,...**

C'est en somme un théâtre de l'audace, et qui n'hésite pas à s'exporter : on voit le Poche en France, en Italie, en Pologne, en Espagne, en Afrique Equatoriale Française, au Congo,... où il est salué unanimement.

Infatigable découvreur, Domani ne cesse de prospecter la planète à l'affût de chaque nouveauté ; on le voit à New York, Paris, Londres, desquels il ramène des textes qu'il crée et qui triomphent. **Connaissez-vous la Voie lactée ?** de **Karl Wittlinger**, en 1958, **Biederman et les Incendiaires** de **Max Frisch**, en 1959, **La Prochaine Fois je vous le chanterai** de **J.Saunders**, en 1963, **Du Vent dans les Branches de Sassafras** de **Obaldia**, en 1965,...

En 1964, lors d'une tournée au Zaïre, Roger Domani choisit de rester en Afrique. Il y crée **l'Office Eurafricain de Diffusion Artistique et Culturelle et organise, dans d'incroyables conditions**, les tournées au Zaïre de compagnies théâtrales belges, ce qui ne l'empêche pas de diriger d'aussi loin le Théâtre de Poche.

En Afrique, il y aura encore cette rencontre et cette amitié décisives avec Roland Mahauden, qui succèdera, en 1992, à Roger Domani à la tête du Théâtre de Poche. Ensemble, ils créent le **Ballet National Folklorique du Congo**, parcourant plus de 15.000 kms de brousse, dans un Zaïre déboussolé, en pleine rebellion, et rassemblant pour ce ballet quelque 80 danseurs qui feront un triomphe à Dakar au premier Festival Mondial des Arts Nègres.

Entre-temps, le Poche doit quitter la chaussée d'Ixelles, exproprié pour laisser le passage à l'actuelle Galerie d'Ixelles. Il n'en continue pas moins de produire des spectacles qui sont provisoirement hébergés par Jacques Huisman, dans la petite salle de son Théâtre National, place Rogier.

Après près de 3 ans d'Afrique, **Roger Domani** est de retour en Belgique pour organiser en 1966 l'emménagement du Théâtre de Poche au Bois de la Cambre.

Là, dans les locaux d'un club de pétanque, il ouvre, avec Roland Mahauden, son nouveau théâtre dans un répertoire très contemporain. Ainsi, le premier spectacle à y être monté sera **Insulte au Public**, première pièce d'un jeune auteur allemand de 22 ans, inconnu au bataillon : **Peter Handke**.



"Insulte au Public" de Peter Handke

C'est l'hiver et la chape de béton qu'ont coulé eux-mêmes Roger Domani et Roland Mahauden n'a pas eu le temps de sécher. Pour la première de **Insulte au Public**, le gratin bruxellois, en smoking et vison, se presse à ce spectacle d'inauguration du nouveau Poche et se voit obliger de gagner la salle de spectacle sur des planches de bois jetées à la hâte sur le sol. Et une élégante spectatrice, les hauts talons enlisés dans le béton, de s'exclamer, faisant référence au titre de la pièce : " J'imagine que le spectacle a déjà débuté ! ".

C'est l'Argentin **Jorge Lavelli** qui signe la mise en scène de **Insulte au Public** ; quelques années plus tard, **Lavelli** dirige une des plus prestigieuses institutions parisiennes : **le Théâtre National de la Colline**.

Dès 1967, Roger Domani se tourne vers de jeunes auteurs et metteurs en scène talentueux : **Ginsberg**, **Arrabal**, **Saunders**, **Topor**, **Lodewijk de Boer**, **Adrian Brine** (qu'il est le premier à avoir fait venir de Grande-Bretagne et qui ne quittera plus la Belgique), avec lesquels il se lie d'une amitié infaillible forgée dans la confiance. Le Poche va de succès en succès. Roger Domani inaugure sa formule " Les fauteuils de théâtre sont faits pour être usés " et le Poche se revendique comme un véritable théâtre d'action où l'on ose évoquer avec réalisme les thématiques les plus contemporaines : **Mc Bird** de **Barbara Garsons**, **America Hurrah** de **Van Itallie**, pour lequel le Poche connut en novembre 1968 sa première alerte à la bombe, **Kaddish** de **Ginsberg**, spectacle-phare de la Beat Generation, etc., etc

En 1970, le Poche se livre à diverses expérimentations théâtrales dont certaines seront triomphales : **Ils passèrent des menottes aux fleurs** de **Arrabal**, où l'on voit pour la première fois des comédiens nus sur scène. La Police bruxelloise suivra, chaque soir, le bon déroulement du spectacle s'assurant notamment de la majorité d'âge des spectateurs.

La Famille de **Lodewijk de Boer** ouvre l'ère **Goldby** au Théâtre de Poche. Ce metteur en scène britannique donnera au Poche quelques-unes de ses plus belles réalisations. **La Famille**, par exemple, ce feuilleton théâtral en quatre épisodes, proposé à la suite l'un de l'autre, sur l'ensemble de la saison 73/74, fit un triomphe. C'est également **La Famille** qui vit **Niels Arestrup** faire ses premiers pas de comédien sur scène.

Il y eut encore la rencontre décisive avec **Roland Topor** qui monte son texte **Joko Fête son Anniversaire**. La pièce et son auteur suscitent la controverse. On lit même dans " Le Peuple ", à propos de **Joko Fête son Anniversaire** " dans certains pays, on aurait fusillé l'auteur ". Le même journaliste récidiva lors de la création de **Vinci avait Raison** du même **Topor**. Excédé, Roger Domani le mit au défi de revendiquer ses propos à l'occasion d'un débat public. C'est ainsi que dans une soirée retransmise en direct dans l'émission de **José Arthur** sur France Inter, et qui vira vite au Grand Guignol, **Topor** conspuva férocelement le journaliste qui avait commis cette prose dangereuse.



"Joko Fête son Anniversaire" de Roland Topor

En 1974, Roger Domani et **Antoine Vitez** produisent ensemble, à Bruxelles et Paris, **Le Pique-Nique de Claretta** du Belge **René Kalisky**. Les représentations du spectacle qui évoquait les derniers jours de Mussolini furent, à Bruxelles, chahutées par des groupuscules néo-fascistes. Face à l'inertie des représentants de l'ordre public, le Poche dut organiser alors son propre service d'ordre.

En 1975/1976, le Théâtre de Poche fête son 25ème anniversaire. Pour l'occasion, **Derek Goldby** met en scène **l'Eveil du Printemps** de **F.Wedekind** et Roger Domani part à l'assaut des théâtres bruxellois avec les spectacles internationaux les plus novateurs : **Variation sur Mac Beth** de **William Shakespeare**, **Sweetbird** de **l'Iowa Theatre Lab.**, **Morte Della Geometria** d'**Ouroboros** (Centre de Recherche théâtral italien) - et investit au même moment les souterrains de la Place Royale, les Halles de Schaerbeek, la Chapelle des Brigittines,... Roger Domani brave tous les tabous, s'engage dans une lutte féroce pour la liberté d'expression, écrase les censeurs de tous poils,...



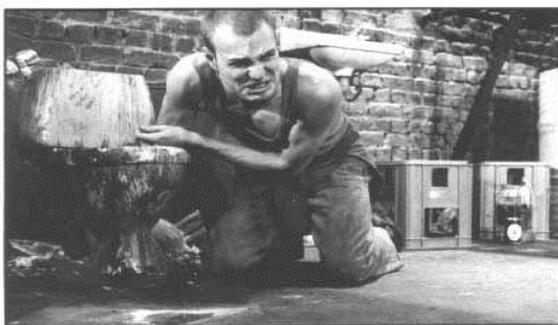
"Sweetbird" : l'expérimentation à l'américaine

Parallèlement, le directeur du Poche ouvrira ses portes à nombre de jeunes compagnies, comédiens, auteurs et metteurs en scène de talent qui y fourbissent leurs armes. **Philippe van Kessel, Elvire Brison, Philippe Geluck, Michel Dezoteux, Martine Wyck**

En 1980, le Théâtre de Poche est devenu incontournable dans le paysage théâtral francophone : ses productions triomphent, passent souvent au siège et en tournée le cap des 100, 200, voire 300 représentations,...

On retiendra parmi tant d'autres spectacles **Bent** de **Martin Sherman** dans la mise en scène de **Derek Goldby** (1981), **Good** de **Cecil P. Taylor** dans la mise en scène de **Derek Goldby** (1983) où Roger Domani avertit les spectateurs "craignez l'Hitler qui dort en vous ". **Et le Rossignol Chantait** de **Saunders** (1984), **Un Certain Plume** de **Michaux** dans la mise en scène d'Andrzej Burzinsky, **Les Trompettes de la Mort** de **Tilly** (1986), **L'Art d'Aimer** (affiche) de **Ovide** dans la mise en scène de Roland Mahauden (1987), **Les Videurs** (affiche) de **John Godber** dans la mise en scène de **Richard Lewis** (1988),...

En 1992, Roger Domani choisit de s'écarter du Théâtre de Poche et passe le flambeau à **Roland Mahauden** qui poursuit le travail de révélateur effectué par son prédécesseur. Sous Mahauden, le Poche a créé **Lettres à un Jeune Poète**, texte de **Rilke** dans lequel triompha **Niels Arestrup**, spectacle qui fut repris à Paris par les prestigieuses Bouffes du Nord, **Tu ne Violeras Pas** de **Edna Mazya** dans la mise en scène du jeune prodige québécois **Wajdi Mouawad**, **L'homme laid** de **Brad Fraser** dans la mise en scène de **Dominique Haumont**, **Le grand Retour** de **Boris Spielman** du Belge **Serge Kribus**, **Sex, Drugs, Rock & Roll** de **Eric Bogosian**, **Trainspotting** (photo) de **Irvine Welsh** qui se posa comme le spectacle-culte des 16/24 ans et qui triompha à Paris et au Printemps de Bourges,...



Sous l'impulsion de Roland Mahauden, le Poche amplifie son réseau de tournée et est présent partout, tant dans les grandes salles des capitales francophones que les granges des villages de province.

En 1993, Roland Mahauden crée également le **Festival annuel Premières Rencontres**. Aujourd'hui, les **Premières Rencontres** font chaque année l'événement de la rentrée théâtrale, présentant à un très large public et de nombreux professionnels les +/- 80 jeunes lauréats de nos écoles supérieures d'art dramatique dans leur spectacle de fin de cycle, invitant également chaque année des écoles étrangères : l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada, la Scuola d'Arte Dramatica de Milan, l'Ecole du Passage de Niels Arestrup, etc., etc.

Le Théâtre de Poche, installé à la chaussée d'Ixelles depuis 1951, s'est établi au Bois de la Cambre durant l'hiver 1966. Ses directeurs, **Roger Domani** et **Roland Mahauden**, ont choisi d'installer leur théâtre dans...la salle de pétanque annexée à un restaurant sis au milieu du Bois, le Chalet du Gymnase.

Cette localisation, comme le manque de moyens financiers du théâtre, contribuent certainement à lui donner une atmosphère simple, chaleureuse et conviviale. A l'image du feu de bois où tous spectateurs et comédiens se retrouvent à l'issue de la représentation.

22 ans plus tard, alors que le bâtiment bat de l'aile - il devient par exemple impossible de colmater les trous dans la toiture - la Ville de Bruxelles, propriétaire des lieux, décide, enfin, la reconstruction. La difficulté est bien sûr d'en préserver la chaleur et la convivialité. Les remarques des spectateurs abondent en ce sens...

Qu'on se rassure, le Poche n'a rien perdu de son confort. Il est maintenant parfaitement conforme et techniquement mieux équipé - il répond en cela aux exigences de nos metteurs en scène.

La salle est passée de 210 à 237 places, soit un nombre qui garantit une réelle proximité entre les comédiens et les spectateurs. Le plateau n'a pas, ou peu, bougé ; la salle gagnant simplement en hauteur. L'option choisie, celle des banquettes : ce qui vient encore renforcer la convivialité du Poche.

Même idée d'ailleurs en ce qui concerne le foyer et le bar : un feu ouvert brûlant des bûches d'un mètre et devant lequel il fait bon se réchauffer, s'ouvre sur un espace réservé à la rencontre et la discussion.

Plus haut, face au bar, des vieux canapés moelleux ont la même fonction.

L'option architecturale est notamment d'intégrer le nouveau bâtiment à son site. Le foyer notamment est tourné vers le Bois de la Cambre dont on verra les frondaisons par les fenêtres et les verrières.

Olivier Coyette, bien connu du théâtre, reprend la direction en janvier 2013. En effet, cela fait déjà presque dix ans qu'il participe aux saisons du Poche, que ce soit en tant qu'auteur avec *M l'intrépide* en 2006 et *Igifi* en 2007 (qu'il met d'ailleurs aussi en scène) ; metteur en scène avec *La Chambre noire* en 2004, *Lettres ouvertes aux fanatiques* et *Terrorism* en 2009 ou *Les Contes hérético-urbains* en 2012 ou acteur dans *Product* en 2011 et *Invasion!* en 2012 (spectacles dont il est également le metteur en scène).

Titulaire d'un master en Études théâtrales à Paris III-Sorbonne Nouvelle, il est également diplômé du CET, licencié et agrégé en langues et littératures romanes (UCL), diplômé d'études spécialisées en anthropologie (UCL) et diplômé du Premier Prix de déclamation (CRB). À ce jour, il a écrit une quinzaine de pièces, dont plusieurs ont été mises en scène et dont quatre sont disponibles aux éditions Lansman.

« Le Poche reste le Poche » exprime-t-il dans la presse en janvier 2013.